

Responsable de rédaction : Michel DUCKIT – Questions, suggestions, contacts : gd38@icem-freinet.org
Site de l'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Institut Dauphinois de l'École Moderne – pédagogie Freinet

Souhaitons-nous une bonne rentrée 2013 ! Pour certaines écoles et leurs équipes, cette année sera l'An 1 de la mise en place de la réforme scolaire, avec en particulier la nouvelle semaine. Pour d'autres, cette année sera sans doute une année de réflexion afin de ne pas rater le train, car cette réforme ne peut pas et ne doit pas se faire sans nous.

Malgré toutes les imperfections, les maladresses, les déceptions, cette réforme ne peut pas être pire que celle mise en place en 2008. Au contraire, il nous revient (*nous = tous les partenaires de l'École*) d'en faire une réussite dans notre commune.

51ème Congrès de l'ICEM

19 Août 2013, gare de Caen (Calvados). Une étrange cohorte de voyageurs descend d'un train en provenance de Paris. Tous traînent une valise à roulettes ou un gros sac. Certains ont l'accent belge. Certains saluent des connaissances. Qui sont-ils ? Où vont-ils ?

Ce sont les congressistes ! Des enseignants du primaire ou du secondaire, Français pour la plupart mais aussi Belges, Béninois, Suisses, Polonais, Roumains, Togolais, Marocains. Beaucoup militent déjà pour la pédagogie Freinet mais de nombreux autres veulent en savoir plus pour démarrer à la rentrée.

Nous étions 3 Isérois. Ressentis :

Céline : 2ème congrès depuis mon adhésion à l'ICEM et toujours autant de plaisir à y prendre part ! Faire un résumé de celui que nous avons vécu à Caen cette année serait trop fastidieux et inutile puisque le [site de l'ICEM](#) propose déjà des comptes-rendus de la plupart des conférences et des ateliers.

Ce que je retire essentiellement de ces temps de vie du mouvement, c'est que les Congrès de l'ICEM sont de véritables lieux d'information et de formation, d'échanges entre collègues et d'expression libre.

Bien sûr on en revient avec « des billes » pour une nouvelle année scolaire avec les enfants, mais aussi avec le sentiment que notre réflexion (personnelle) sur l'enfant et ses apprentissages progresse, même si le chemin est encore long à parcourir. Pour moi, notamment !

Je recommande donc vivement aux nouveaux adhérents d'y participer afin d'y faire de belles rencontres (merci à l'équipe de l'école C. Freinet d'Hérouville-Saint-Claire de nous avoir présenté leur école) et de poursuivre la « mise en marche » vers une pédagogie plus libre et plus porteuse de sens pour les enfants.

Un grand merci aux groupes locaux organisateurs !

Nathalie : Pour moi c'était le 4ème congrès de l'Icem. A chaque fois un grand plaisir de retrouver tous ces collègues certains tout jeunes, d'autres retraités depuis plus ou moins longtemps, dans le "mouvement", en recherche pour améliorer leurs pratiques, leurs réflexions, pour apporter leurs expériences. Les rencontres sont toujours intéressantes. On ressort forcément frustrés de ces quatre jours si riches, parce qu'on ne peut tout voir, tout entendre. Faisant partie du Chantier Outils de l'ICEM, j'ai présenté le fichier "Naturellement Sciences C1/C2" sur lequel nous travaillons.



Université de Caen 1



Les Invariants Pédagogiques (12)

En 1964, FREINET définit et commente 30 Invariants Pédagogiques.
Les découvrir ou les re-découvrir permet d'alimenter notre réflexion.
En cette année 2013 / 2014, nous continuerons le feuilleton.

III. Les techniques éducatives

INVARIANT n° 16 : *L'enfant n'aime pas écouter une leçon ex cathedra.*

Ce n'est pas spécialement par distraction ou paresse. Pour les raisons que nous avons déjà données, l'enfant et l'homme n'aiment pas écouter ce qu'ils n'ont pas sollicité et dont ils ne sentent pas le besoin vivant. C'est ce qui explique le faible rendement de ces leçons et tous les artifices que les éducateurs ont dû inventer pour obliger les enfants à se plier aux leçons magistrales.

Et pourtant dira-t-on, il faut bien que l'enfant apprenne et comprenne ce qu'il ne sait pas et que donc le maître doit lui enseigner. Mais peut-être y a-t-il d'autres voies pour cet enseignement ?

Nos techniques apportent des solutions diverses à ces problèmes. Il y en a notamment une que nous recommandons.

Si vous expliquez d'autorité par la leçon, nul n'écoute. Mais organisez votre travail de telle façon que l'enfant commence par agir lui-même, par expérimenter, par enquêter, par lire, par choisir et classer des documents. Il vous posera alors des questions qui l'ont plus ou moins intrigué. Vous répondez à ces questions : ce sera ce que nous appelons la leçon *a posteriori*.

Célestin FREINET – 1964

[texte intégral sur le site de l'ICEM [ici](#)]

Chacun d'entre nous a déjà fait ce constat :

"J'ai pourtant bien préparé ma leçon ; j'ai proposé des petits jeux de découvertes amusants. Pourtant, 1/4 de la classe a bien écouté et participé, la moitié m'a écouté poliment mais passivement et le dernier 1/4 n'a rien suivi ! Pourquoi ?"

Le plus souvent, la qualité de la leçon n'est pas en cause. C'est plutôt que cette leçon n'intéressait personne, qu'elle ne correspondait à aucun intérêt des enfants. Alors, seuls les élèves déjà en situation de réussite suivent, participent et comprennent. Quant aux autres ...

De temps en temps (*car ce n'est pas toujours possible*), essayons de partir de l'intérêt des enfants pour un sujet, de la vie de la classe. Le **QUOI DE NEUF ?** peut être une source inépuisable de sujets qui entrent dans le programme et parfois le dépassent.

Cela demande un peu d'expérience : il faut d'abord bien connaître le programme du cycle ; après, il faut accepter de ne plus forcément maîtriser la progression des apprentissages.

Mais nous nous rendrons compte que ces apprentissages entrent dans une histoire de la classe ; des enfants feront référence à la situation de départ pour se rappeler de la notion ou de la technique apprise : "*Quand on a aménagé la classe, on a appris la multiplication à virgule*". Tous les enfants auront une image très précise de cette situation, ils la sentiront même dans leurs corps !

Michel D.

Jours de Rentrée

Que se passe-t-il le jour de la Rentrée dans les classes ?

À MONTAGNE (CM2)

Chaque année, je cherche une idée particulière. L'an dernier, c'était une promenade poétique. Cette année, je décide d'utiliser une initiative de 3 élèves de l'an dernier.

Fin juin 2013 : 3 CM1 font le plan de la classe qu'ils souhaitent en septembre. Je garde ce plan, le modifie pour que la circulation soit plus aisée. Mardi 3 septembre : j'avais donné rendez-vous à l'employé communal à 7 h 30 ; nous sortons tous les bureaux et les meubles légers dans la cour. La classe est presque vide. La veille, j'avais demandé à plusieurs familles de me prêter des mètres-rubans. Lorsque les enfants arrivent à 8 h 30, je distribue des plans photocopiés qui présentent chacun une partie des meubles à installer ; 4 groupes sont ainsi constitués.

Moi, je circule entre les parents qui ont apporté le café et des biscuits et les enfants qui mesurent, calculent et transportent des bureaux. À 9 h 15, les parents sont partis, la salle de classe est installée. Je rassemble les enfants et nous vérifions collectivement si tout est installé à la bonne place. C'est l'occasion de préciser la notion d'échelle, de convertir des cm en m, d'écrire des nombres décimaux et de réviser la multiplication à virgule. Nous installons aussi les premières règles importantes de la classe : "Je ne me moque pas des autres. J'ai le droit de me tromper. L'erreur permet souvent de mieux comprendre."

En fin de matinée, j'ai distribué crayons, règles et stylos pour faire ce travail, ainsi que le classeur de "Découverte du Monde" dans lequel les enfants ont rangé le plan derrière l'intercalaire "Géographie". Le reste sera donné l'après-midi.

L'intérêt, je crois, c'est que déjà le groupe-classe existe car il a une histoire commune. Des notions mathématiques sont mises en place auxquelles nous pourrions nous référer. Lorsque nous travaillerons sur des cartes, nous regarderons les échelles. Maxime, qui est pourtant en difficulté, m'a dit : "Ah oui, c'est comme si je reportais 30 fois 3,5 cm." et il l'a fait pour rire. Mais je sais qu'il a visualisé ce que c'est que l'échelle 1/30ème, peut-être comprendra-t-il mieux d'autres situations similaires.

À VILLARD-ST-CHRISTOPHE (cycle 1)

Dans ma classe les élèves restent 4 ans, de la Petite Section au CP. De plus ils sont accueillis, si les parents le demandent à partir de leur anniversaire de 3 ans. Pas de pleurs en ce début d'année scolaire, les élèves connaissent presque tous la maîtresse, l'Atsem, les copains et les locaux. Mais tout de même beaucoup d'excitation parce que depuis au moins deux semaines, on compte les jours, on s'impatiente, on veut retourner à l'école... et puis, les C.P. veulent apprendre à lire et veulent du travail tout de suite. Alors, après avoir dit au revoir aux parents, les enfants se mettent à la peinture, à la pâte à modeler, dans le coin d'nette... ou à leur bureaux pour décorer la première page de leurs cahiers tout neufs.

Quand on a retrouvé ses marques, on se regroupe et certains disent "vous m'avez manqué les copains !". Le reste de la journée aura le rythme de l'année, avec les ateliers, les récréations, le travail individuel, les temps collectifs, les temps de création et de jeux coopératifs.

À SASSENAGE (CM2)

Nous avons commencé avec un jeu pour mieux se connaître; une ligne tracée au sol marque une limite. Ceux qui sont

allés à la mer, à l'océan..., ceux qui aiment ..., ceux qui... " se mettent d'un côté de la ligne un petit "Jacques a dit" en anglais ... ils adorent.

Des créations mathématiques. Ils ont commencé très fort : des suites numériques, des opérations codées (en fait des équations avec une ou plusieurs solutions) et des petits problèmes.

Et mon petit élève qui me disait dans le jeu de prise de contact " je déteste les maths et l'école" ! Il a inventé et résolu une énigme avec une équation à deux inconnues (évidemment, je n'utilise pas ce jargon avec les enfants !) Très fort cette année ! Je sens plein de projets poindre et beaucoup d'enthousiasme!

À VIENNE (CM1-CM2)

Le défi de la journée était d'écrire un journal tous ensemble. Nous avons eu le temps d'écrire les textes, pour certains de les saisir à l'ordinateur. Malheureusement nous n'avons pas eu le temps de faire la mise en page. Ce sera notre travail de jeudi !

Pour le réaliser nous avons réfléchi ensemble à la composition d'un journal :

- des textes, des illustrations, des dessins, un titre.
- des articles sur le sport, la vie quotidienne, les faits divers, la météorologie, la vie dans le monde.
- des reportages, des interviews, des publicités...

Chacun a choisi son thème d'écriture.

Nous avons voté pour choisir le titre de notre journal.

Le journal de la classe CE2 –CM1	2 voix
Journal spécial souvenir	6 voix
Le quotidien	0
Les journalistes rédacteurs	0
Les meilleurs journalistes	1 voix
Les petits journalistes	7 voix

Nous avons terminé jeudi, copie des textes, et montage du journal en collant les articles sur 5 pages A3 que j'ai photocopiées sur un A 3 recto verso, jeudi soir chacun a reçu son exemplaire et on en a donné aux classes de l'école.

Voyant que chacun y avait un texte, j'ai même réussi à faire écrire A.... qui n'avait rien écrit le premier jour.

À noter Planning des réunions du groupe départemental pour l'année 2013/2014 :

1. Sassenage le 25 /09 : 14h30 / 17h
2. Vienne (vacances de Toussaint) : 2 jours d'échanges et de partages d'outils
3. Montagne (nov) : 9h – 17h → matin = visite de classe + après-midi = échanges
4. Sassenage (janv) : 9h – 17h → matin = visite de classe + après-midi = AG de l'IDEM38
5. Villard-St-Christophe (mai) : 9h – 17h → matin = visite de classe + après-midi = échanges
6. 3 jours de rencontres (travail collectif + échanges de pratiques) fin août